



# SUR LE PIED DE GUERRE

LA BASE AÉRIENNE PROJETÉE AU LEVANT est pleinement engagée dans l'opération *Chammal* depuis quatre ans. Elle mène un combat déterminant contre les positions de Daech en Irak et en Syrie. Rencontre avec les aviateurs déployés en Jordanie.

Par le lieutenant Julie Beck



Insigne de la base aérienne  
projetée au Levant.



"C

hartie Hebdo. Le Bataclan. Saint-Étienne du Rouvray. Trèbes, où se sacrifia le colonel Beltrame. Strasbourg. Une liste trop longue et pourtant incomplète. Une liste de violence, de sang, de deuil. Le terrorisme djihadiste frappe la France, l'Europe, les Nations qui croient en la liberté, l'affirment et l'incarnent. Il frappe nos valeurs, nos modes de vie, nos institutions. Ses assassins veulent mettre à terre nos rêves, nos quotidiens, nos fêtes. Cela n'arrivera pas. Nous ne les laisserons jamais faire: ni hier, ni aujourd'hui, ni demain. Contre Daech, vous êtes en première ligne. Vous êtes les femmes et les hommes, qui combattent le terrorisme; qui protègent notre pays: protègent les Français et les protégeront jusqu'au bout. C'est par ces mots que Florence Parly, ministre des armées, a réaffirmé sa détermination à poursuivre le combat contre les terroristes, en dépit de l'annonce du retrait des troupes américaines de Syrie. C'était le 31 décembre 2018, sur la base aérienne projetée (BAP) au Levant. «En 2019, que Daech n'espère ni survis ni repos», a-t-elle conclu.

Chaque mission, chaque bombe larguée, chaque colis acheminé, chaque ronde menée contribue à affaiblir notre ennemi. Comme une mécanique bien huilée, les Rafale de l'Armée de l'air décollent de la BAP et participent ainsi intensivement à l'engagement de la France dans la lutte contre les groupes terroristes. Depuis le 19 septembre 2014, l'Armée de l'air est au cœur de l'opération Chammal, volet français de l'opération Inherent Resolve. Depuis nos bases aériennes en Jordanie et aux Émirats arabes unis, nos avions apportent un soutien

«En 2019, que Daech

militaire aux forces locales engagées au sol dans le combat contre Daech. Depuis quatre ans, sans interruption, la campagne aérienne porte ses fruits.

Mirage 2000D, puis Rafale assurent des missions d'appui aérien rapproché (Close Air Support – CAS), des raids aériens ou encore des missions de reconnaissance armée afin d'enrayer la menace terroriste. À l'heure actuelle, des Rafale de l'Armée de l'air décollent quotidiennement de la BAP pour frapper les derniers réduits de Daech. En s'attaquant directement aux racines du mal qui menace la France, l'Armée de l'air renforce la protection et la sécurité des Français. Des dizaines de milliers

ont permis aux forces de la coalition de reprendre les villes symboliques de Mossoul et Raqqa. L'ennemi recule. L'Irak est libéré. Daech ne contrôle plus que quelques territoires. «Mais ce serait une erreur de crier victoire trop tôt, a rappelé la ministre des armées. Daech n'est pas vaincu [...] Ailleurs, les djihadistes changent de tactique et continuent leur lutte dans la clandestinité [...] à votre arrivée, le mandat était clair: détruire Daech. Il n'a pas changé. Nous avons une mission à terminer.»

#### LA BAP, UN OUTIL DE COMBAT

À des milliers de kilomètres de la France, au milieu

## Les Rafale réalisent des missions d'appui aérien rapproché



Entre deux missions, les  
mécaniciens armuriers  
procèdent rapidement  
à la reconfiguration  
des avions.

au sein d'une base aérienne projetée. Opérationnelle depuis le 3 décembre 2014 au plus près de la zone de conflit, celle-ci constitue un système de combat incomparable pour la France. Depuis, la BAP s'est imposée par son efficacité et son niveau d'engagement dans la lutte contre le terrorisme. Le général Philippe Lavigne, chef d'état-major de l'Armée de l'air, la qualifie de «lieu de stationnement le plus avancé de nos forces prépositionnées, en première ligne, dans une zone stratégique où se jouent des enjeux de sécurité forts pour notre pays.» Organisée selon le schéma d'une base aérienne de métropole, elle sait répondre à l'urgence de toutes les sollicitations, no-





Tous les jours, les Rafale décolent lourdement armés, emportant quatre bombes.



Caporal-chef  
GUILLAUME  
Pompiere de l'air

« Notre rythme de travail est calqué sur l'activité aéronautique. Nous sommes présents en piste à chaque décollage et atterrissage. Après le décollage, nous restons vigilants en cas de panne et de retour prématuré de l'avion. Après 19 ans de carrière, je garde une motivation intacte. »

opérations aériennes (Combined Air Operations Center - CAOC), stationné au Qatar. Davantage encore qu'en métropole, en raison d'un taux de rotation du personnel tous les deux ou quatre mois, des efforts doivent être entrepris pour maintenir le niveau opérationnel de cet outil de combat. Pour tester et éprouver ses procédures, elle est ainsi soumise à plusieurs jours d'exercices de montée en puissance par trimestre. Les militaires sont plongés, de manière fictive, dans les pires circonstances: tentatives d'intrusion, incendie, afflux massif de blessés, il faut être prêt à parer à toute éventualité, rester sur le qui-vive et acquérir des réflexes d'autoprotection.

Ces 300 militaires sont organisés autour de quatre pôles. « Nous avons une organisation assez resserrée avec un pôle soutien technique, un pôle soutien vie, en charge des achats, du budget et du soutien de l'homme, un pôle protection et enfin un pôle appui commandement. Et en parallèle nous avons le groupe de bombardement 43, qui accueille en son sein le détachement permanent de Rafale et ponctuellement un Atlantique 2. » Commandos parachutistes de l'air, informaticiens, pompiers, secrétaires, tous travaillent dans un seul et même objectif: garantir l'engagement continu et la réussite des missions de l'Armée de l'air au Levant.

Située au plus près de la zone d'opération, la BAP tire aussi son efficacité d'une remarquable liberté d'action, fruit des très bonnes relations que la France entretient avec la

nation hôte. À son niveau, la BAP contribue à l'entretien de ces relations en consacrant notamment du temps à des actions de coopération. « À titre d'exemple, toutes les semaines, le détachement de protection consacre une demi-journée à la formation du détachement de protection jordanien, souligne le commandant de base. Cela nous permet d'échanger, mais aussi de connaître leur manière de travailler. D'une part cela renforce leur capacité à protéger la base, d'autre part cela nous permet de travailler en meilleure synergie avec eux. Dorénavant, nous sommes

## La BAP sait répondre à l'urgence de toutes les sollicitations

capables d'opérer ensemble, en dépit de la barrière de la langue. » Le service médical ou encore les pompiers travaillent également de concert avec les Jordaniens. « Le contrôle du trafic aérien est assuré par un militaire jordanien. Des contrôleurs français sont également sur place, mais ils n'interviennent qu'en cas de problème de sécurité, insiste le colonel Philippe. Grâce à ces relations, nous disposons d'une grande autonomie d'action. »

# UN OUTIL DE COMBAT ROBUSTE

La base aérienne projetée au Levant est un pilier de l'opération Chammal. L'enjeu pour elle est d'assurer ses missions dans les meilleures conditions. Entretien avec le colonel Philippe, commandant de cette base en Jordanie.

**Mon colonel, en quoi la base aérienne projetée au Levant est-elle un outil de combat robuste ?**

La base aérienne projetée (BAP) au Levant produit des effets notamment cinétiques en soutien de l'opération Chammal dans son volet appui. Au quotidien, les Rafale (NDR: de l'Armée de l'air) et un Atlantique 2, quand il est déployé sur le théâtre, appuient les troupes engagées au sol contre Daech, à savoir aujourd'hui les forces démocratiques syriennes (FDS) dans la moyenne vallée de l'Euphrate. En matière de logistique, la BAP est le point d'entrée du théâtre Chammal pour tout le transit aérien. Tous les A400M qui desservent le théâtre, dont les Task Forces en Irak, passent ainsi par la BAP. Ces escales en Jordanie permettent notamment d'optimiser et de fluidifier les flux logistiques et faire face aux difficultés douanières irakiennes. Effort cinétique, logistique, mais aussi de coopération. L'année dernière, dans le cadre du plan d'action renforcée contre le terrorisme, la France a fourni aux militaires jordaniens du matériel ayant transité par la BAP. De plus, lorsque des détachements d'instruction opérationnelle sont mis en place en Jordanie, la base constitue un point d'appui.

**La base aérienne projetée au Levant est un acteur majeur dans l'opération Chammal. Quels sont aujourd'hui les enjeux pour la BAP ?**

Notre mission est d'achever la reprise de la dernière enclave, dans la moyenne vallée de l'Euphrate. Progressivement, les FDS achèvent de reprendre les derniers km<sup>2</sup> aux mains de Daech. Toutefois, l'ennemi est robuste, avec des civils imbriqués, dont certains sont retenus de force. Cette nouvelle problématique complique les appuis et exige une attention toute particulière de la part de la chaîne de commandement et des équipages, pour éviter les dommages collatéraux. Daech n'est pas mort, il dispose encore d'une capacité de nuisance. Il y a des zones, notamment en Irak et en Syrie, dans lesquelles il est toujours présent et se renforce. Le combat n'est pas terminé.

**Vous êtes à la tête de la base aérienne projetée au Levant depuis le mois de juillet dernier. Quelles sont vos impressions ?**

C'est une mission enrichissante. J'ai la chance d'être à la tête d'une structure de 300 personnes au cœur des missions opérationnelles de



Le colonel Philippe commande la BAP au Levant depuis le 22 juillet 2018.

L'Armée de l'air. Quand les Rafale crantent la post-combustion, quand les avions rentrent avec des bombes en moins et les équipages avec le sentiment d'avoir accompli leur mission, nous pouvons être fiers de défendre les intérêts de la France. Au quotidien, je m'attache à donner du sens à la mission, en favorisant les échanges et le brassage culturel. Nous travaillons avec nos alliés et nos partenaires jordaniens au service d'une mission unique: défaire Daech. Et pour cela, je dispose de tous les moyens nécessaires pour faire en sorte que cet outil de combat reste efficace et ultra réactif. ■ Propos recueillis par J.B.

## Donner du sens à la mission en favorisant le brassage culturel